

3^e ÉMISSION DU 1^{er} JANVIER 1883 EN PESOS MONEDA NACIONAL, ORO
BILLET IMPRIMÉ PAR BRADBURY, WILKINSON & C^o LTD.

Ce billet a sans doute été imprimé après 1886, donc après la loi d'inconvertibilité, probablement à cause de l'apparition de faux de qualité de la seconde émission, ce qui expliquerait qu'on ait préféré émettre un nouveau billet à l'avers complètement différent, à l'exception des vignettes. Le revers a été maintenu, mais en vert au lieu de brun.

10 pesos moneda nacional, oro

PS-697* / 708 NC-343 BN-143* / 193

≈ 185 x 80 mm Série C tirage : ≈ 150'000 ?

* L'existence de ce billet sans la surcharge de la loi de 1885 est douteuse, vu le numéro très bas de l'exemplaire estampillé ci-dessous.



La vignette a été reprise
pour le billet de 20 £
de l'African Banking Corporation Ltd
dans les années 1890.
South Africa, Transvaal, P.S-556b

PS-708 NC-343b BN-193
avec surcharge LEY 14 OCTUBRE 1885



coll. UG

PS-697s NC-343 BN-143s

spécimen avec numéro 000,000

perforation SPECIMEN / BW&C°/LONDON

PS-698p NC-343c BN-143p

épreuve de l'avers sans numéro

PS-698p NC-343d BN-143p

épreuve du revers



PS-702s NC-347 BN-148s
spécimen d'archives
avec numéros 000,001 et 150,000
deux perforations



**ÉMISSION NON RÉALISÉE DU 1^{er} JANVIER 1883 EN PESOS MONEDA NACIONAL, ORO
BILLETS IMPRIMÉS PAR AMERICAN BANK NOTE C°**

On ne sait pas grand-chose de ces épreuves, non mentionnées chez Nusdeo / Conno, si ce n'est qu'elles n'ont pas abouti à une impression régulière. S'agit-il d'une alternative proposée par ABNC° pour la première série ou d'une éventuelle troisième? Personnellement, je pencherais plutôt pour des avant-projets non réalisés, notamment à cause des revers qui ne portent pas le libellé de l'émission régulière **BANCO NACIONAL / BUENOS AIRES**, mais **LA REPÚBLICA ARGENTINA / BUENOS AIRES** pour les billets de 2 à 10 \$ ou **BANCO NACIONAL DE LA REPÚBLICA ARGENTINA / BUENOS AIRES** pour ceux de 20, 200 et 500 \$. La coupure de 1 peso enfin mentionne uniquement **PESO** au lieu de **PESO MONEDA NACIONAL, ORO**. Dans ce cas, il pourrait s'agir d'un projet se situant après 1885, après la suppression de la convertibilité, mais juste avant la mise en place du système des Bancos Nacionales Garantidos en 1887.

Il est à noter que pour cette série, on n'a pas repris tous les portraits des deux émissions réalisées. Ainsi, le doyen Funes a passé de la coupure de 20 à celle de 200 pesos, González Balcarce de celle de 50 à celle de 100 pesos, et on a nouvellement introduit Manuel Dorrego pour celle de 5 pesos, Juárez Celman pour celle de 20 et Vicente Ocampo pour celle de 50. On ne sait pas pour le moment s'il y avait aussi un projet pour la coupure de 500 pesos. Le choix de Juárez Celman laisserait penser que la série a été préparée après son accession à la présidence le 12 octobre 1886.

2 pesos moneda nacional, oro

PS-715 NC - BN-161

≈ 160 x 75 mm Série... non réalisé



PS-715s NC- BN-161s

épreuve de l'avers sans numéro
fond jaune, deux perforations



PS-715s NC- BN-161s
épreuve sans série ni numéro
fond brique,
perforations

5 pesos moneda nacional, oro

PS-716

NC -

BN-162

≈ 155 x 70 mm

Série ...

tirage : non réalisé



Manuel Crispulo Bernabé Dorrego naquit à Buenos Aires le 11 juin 1787. Il étudia la jurisprudence à Santiago du Chili lorsqu'éclata l'insurrection contre le gouverneur García Carrasco. Quand éclata la Révolution de Mai à Buenos Aires, il se trouvait toujours au Chili. Il ramena alors 400 volontaires chiliens avec lesquels il participa à la lutte pour l'indépendance avec l'armée du Nord, au Haut-Pérou. Pour des raisons disciplinaires, il fut écarté du commandement, et en 1814, il se mit aux ordres d'Alvear. Ayant épousé les idées fédéralistes et républicaines, il fut arrêté et exilé par Pueyrredón. Revenu à Buenos Aires en 1820, il fut réhabilité, réexilé, puis réhabilité encore. Il soutint les Trente-trois uruguayens cherchant à se débarrasser de la domination brésilienne, mais une fois élu gouverneur de Buenos Aires, il ne put résister aux pressions du Royaume-Uni et du Brésil. En 1828, il fut arrêté par Juan Lavalle et exécuté sommairement le 13 décembre.





PS-716s NC- BN-162s
épreuve de l'avers sans numéro
deux perforations



PS-716s NC- BN-162s
épreuve sans série ni numéro
perforations

10 pesos moneda nacional, oro

PS-717 NC - BN-163

≈ 180 x 80 mm Série ... tirage : non réalisé



PS-717s NC- BN-163s

épreuve de l'avers sans numéro
deux perforations



PS-717s NC- BN-163s
épreuve sans série ni numéro
perforations

20 pesos moneda nacional, oro

PS-718

NC -

BN-164

≈ 180 x 85 mm

Série ...

tirage : non réalisé



Miguel Juárez Celman, naquit le 29 septembre 1844 à Córdoba dans une famille de l'aristocratie locale. Après des études chez les jésuites, il obtint son brevet d'avocat en 1869, puis se lança dans le monde politique grâce à ses liens familiaux. Il s'engagea notamment pour la sécularisation de l'enseignement. En 1877, il fut élu au sénat qu'il présida deux ans plus tard. Élu gouverneur de Córdoba en 1880, il fit preuve d'un style plutôt autoritaire. En 1883, il représenta sa province au sénat de la République jusqu'en 1886. En 1886, appuyé par son beau-frère le président Roca, il remporta les élections présidentielles. Dans la magistrature suprême, il reproduisit le style autoritaire et personnel qui le caractérisait, mais pendant la crise économique de 1890, il fuit lors de la "Révolution du Parc", ce que Roca ne lui pardonna pas. Les dernières années, il vécut retiré dans la province de Buenos Aires et mourut le 14 avril 1909, sans s'être réconcilié avec Roca.





PS-718s NC- BN-164s
épreuve de l'avers avec numéros 00000
surcharge MUESTRA, quatre perforations



PS-718s NC- BN-164s

épreuve de l'avers sans numéro ni série
deux perforations



PS-718s NC- BN-164s
épreuve du revers
sans perforations

50 pesos moneda nacional, oro

PS-

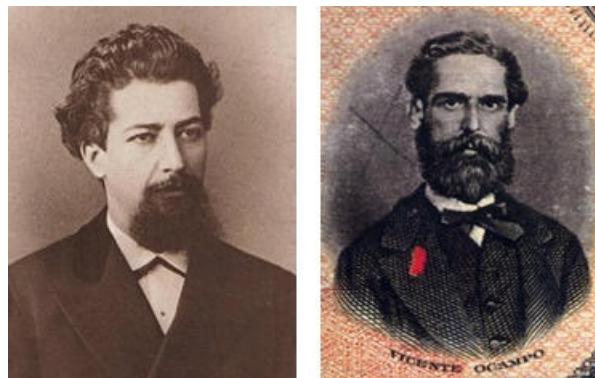
NC -

BN-165

≈ 185 x 85 mm

Série ...

tirage : non réalisé



Manuel Vicente Ocampo Samanés naquit à Cajamarca (Pérou) le 14 juin 1843 et mourut à Buenos Aires le 23 mai 1905. Il fut nommé consul du Pérou en Argentine à 32 ans. Il joua un rôle prépondérant dans la colonisation du Chaco en fondant plusieurs établissements, dont la Colonia Ocampo que rejoignirent quantité d'immigrants suisses et français pour se consacrer à l'agriculture. Il introduisit la culture de la canne à sucre dans la région, fonda une raffinerie, une distillerie et une scierie qu'il relia par un chemin de fer au port de San Vicente. Il installa le téléphone pour communiquer avec les différents sites et un bureau de poste équipé d'un télégraphe. Il fit construire quatre écoles. En 1886, la colonie avait 33 km² de terres cultivables, 6600 bovins, 3000 chevaux et 2000 ovins, pour 2500 habitants. Durant la crise de 1890, Manuel Ocampo dut vendre la plupart de ses biens personnels pour régler ses découvertes. Il fut le fondateur du Banco del Chaco qui émit des billets en 1884, et qui continua à en émettre en 1888 au nom de la Colonie.



PS- NC- BN-165p
épreuve de l'avers sans série ni numéro
deux perforations

On n'a pas (encore) trouvé le revers correspondant à cette coupure.

100 pesos moneda nacional, oro

PS-

NC -

BN-166

≈ 185 x 95 mm

Série ...

tirage : non réalisé



PS-

NC-

BN-166p

épreuve de l'avers sans numéro

deux perforations

On n'a pas (encore) trouvé le revers correspondant à cette coupure.

200 pesos moneda nacional, oro



Projet avec indication des modifications à faire. Le portrait reste à identifier.

200 pesos moneda nacional, oro

PS-

NC -

BN-167

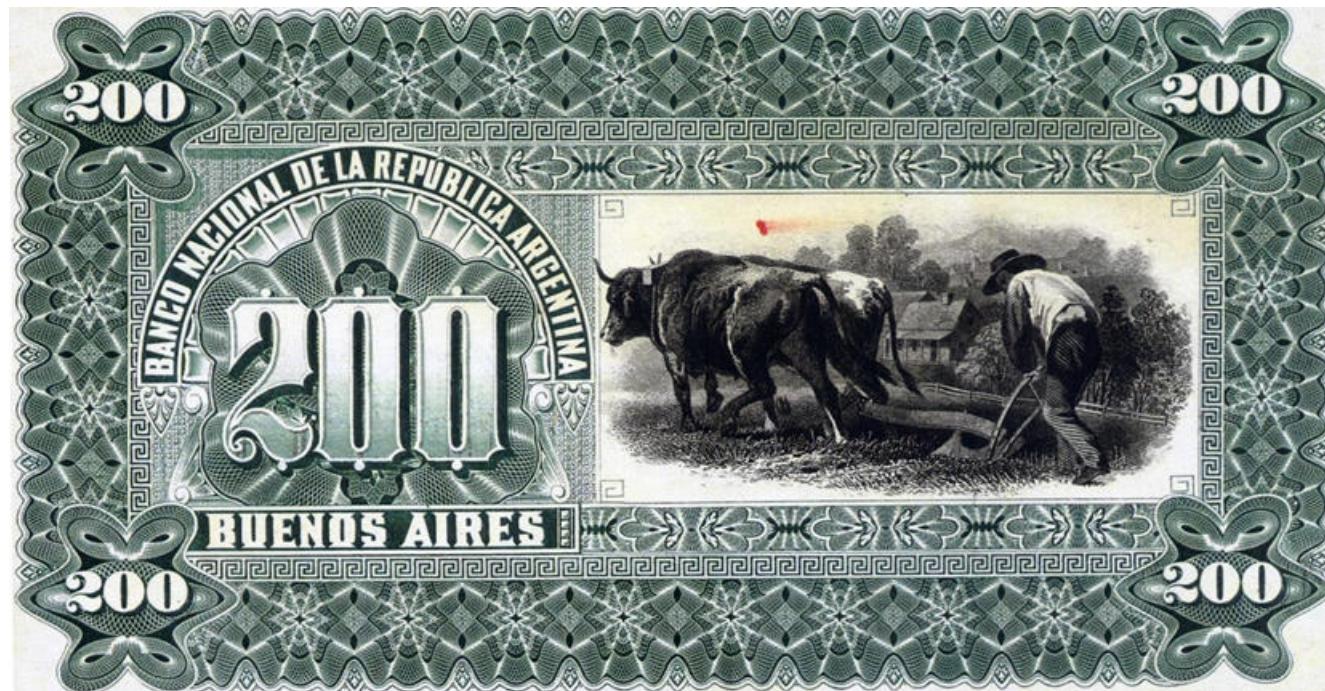
≈ 180 x 95 mm

Série ...

tirage : non réalisé



PS- NC- BN-167p
preuve de l'avers sans série ni numéro
deux perforations



PS-

NC-
épreuve du revers
sans perforations

BN-167p

500 pesos moneda nacional, oro

PS-720

NC -

BN-168

≈ 185 x 105 mm

Série ...

tirage : non réalisé

On ne connaît pas (encore) l'avers qui était prévu pour cette coupure.



PS-720s

NC-

BN-168p

épreuve du revers
sans perforations

1 peso

PS-

NC -

BN-160

≈ 155 x 75 mm

Série ...

tirage : non réalisé

Curieusement, ce billet, contrairement aux autres coupures préparées pour cette troisième émission, ne mentionne plus que PESO, au lieu de PESO MONEDA NACIONAL, ORO, SEGUN LEY DE 5 DE NOVIEMBRE DE 1881. Il est donc plus que probable que ce projet ait été préparé après la suppression de la convertibilité en 1885.



Santiago Rafael Luís Manuel José María Derqui Rodríguez

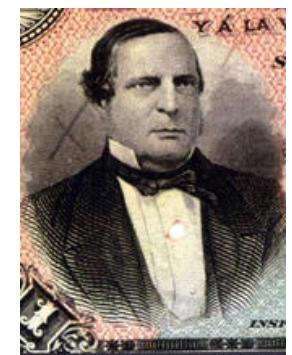
Santiago Rafael Luís Manuel José María Derqui Rodríguez naquit à Córdoba le 21 juin 1809. Après des études en droit et en philosophie, pour être reçu avocat le 22 décembre 1831.

Il sympathisa avec l'invasion de sa province par le général José María Paz avec lequel il resta lié. Il présida la législature de Córdoba en 1835, mais se vit rapidement en opposition avec Rosas qui le fit emprisonner. Après la chute de Rosas, Derqui fut envoyé en mission au Paraguay. Il fut nommé ministre de la Justice, des Cultes et de l'Instruction publique, puis ministre de l'Intérieur, poste auquel il déploya une grande activité.

En 1860, il succéda à Urquiza à la présidence et fit des efforts considérables pour réunir toutes les provinces, en particulier celle de Buenos Aires, dans la Confédération. Urquiza cependant se mêla constamment des affaires du président, ce qui incita Derqui à gagner l'appui du gouverneur de Buenos Aires, Bartolomé Mitre. En échange, la Province gardait la gestion de la douane pour un certain temps et payerait un million et demi de pesos à la Confédération. Derqui devait nommer deux ministres Porteños, dont celui des Finances, et accepter l'ouvertures de succursales dans les provinces du Banco de la Provincia de Buenos Aires. La Confédération fut transformée en République, et les pouvoirs des gouverneurs limités.

Le 16 novembre 1860, San Juan se rebella, soutenue par Mitre et son ministre Sarmiento. Une crise nationale en résulta, Mitre cherchant la confrontation qu'il était certain de gagner. Derqui nomma Urquiza à la tête de ses troupes, mais celui-ci, ne voulant verser davantage de sang, abandonna le champ à la bataille de Pavon le 17 septembre 1861 sans avoir fait appel à ses réserves. Derqui se réfugia alors à Montevideo, sans jamais signer d'abdication. Il y vécut modestement jusqu'en 1864 avant de revenir à Corrientes où il fut emprisonné lors de l'invasion paraguayenne en avril 1865 pour avoir refusé de soutenir Francisco Solano López, puis après la libération, parce qu'on le soupçonnait d'avoir soutenu cette invasion. Libéré finalement, il se retira définitivement dans sa maison où il mourut le 5 novembre 1867 dans la plus extrême pauvreté.

On devra attendre jusqu'en 1985 pour retrouver son portrait sur le billet de 10 Australes.





PS- NC- BN-160p

épreuve de l'avers sans série ni numéro
deux perforations

ÉPREUVES NON RÉALISÉES

10 pesos moneda nacional, oro

On connaît une épreuve, sans doute de Giesecke & Devrient à Leipzig ou de Jacobo Peuser à Buenos Aires. Elle porte curieusement également la date d'émission du 1^{er} janvier 1883 et est libellée en *PESOS Moneda nacional, Oro, Segun Ley de 5 de Noviembre de 1892*, alors que la loi du 5 novembre était celle de 1881 et qu'à partir de 1887, la monnaie était simplement le *peso moneda nacional*, la référence à l'or ayant été abandonnée. Qui plus est, en 1892, le Banco Nacional avait déjà été liquidé. Il pourrait s'agir d'un projet pour la nouvelle banque qui verra le jour sous le nom de Banco de la Nación Argentina.

La vignette de la jeune fille couronnée de fleurs et de fruits se retrouvera sur le billet de Rs.50\$000 du Banco da Republica do Brazil émis selon la loi N° 183C du 23 septembre 1893. Notre projet daterait donc de cette période, et il reste à voir s'il s'agit d'une impression publicitaire de la maison G&D ou d'un produit de fantaisie, d'autant plus que le type de police du numéroteur ne correspond pas du tout à celui utilisé par Giesecke.





Giesecke & Devrient / Læmmert & Cº ont utilisé la vignette de la jeune femme en 1892/3 pour un billet brésilien.

500 pesos

Il existe un projet de 500 Pesos daté du 1^{er} janvier 1891, avec la République comme émetteur par l'intermédiaire du Banco Nacional, avec des emprunts à mise en page du billet de 500 pesos du Banco de la República Oriental del Uruguay de 1896 (P.8) et avec la vignette aux armoiries adaptées de la coupure de Rs. 200\$ooo du Banco da República do Brasil de 1893 (PS-679). On remarquera que la valeur en lettres est en portugais au lieu d'être en espagnol ! Là encore, le type de numéroteur n'est pas celui utilisé par Giesecke.



La vignette de ce projet, a été reprise en 1893 pour un billet du Banco da Republica do Brazil, ou réciproquement.





Quant à la mise en page, elle a inspiré le billet uruguayen de 1896,
ou vice versa





La mise en page du revers ainsi que les couleurs rappellent aussi le billet uruguayen

